

# QUAI SALAM



**Automne 2018**

*Soutenons ,  
Aidons ,  
Luttons ,  
AgiSSons  
Pour les  
Migrants !  
Et les pays  
En difficulté*



## **LE MOT DU PRESIDENT.**

Je ne cessais de m'interroger  
Choisir entre un nouveau mot et reprendre un ancien  
Quinze ans, dix ans ...  
Oui tristement, scandaleusement nous y sommes revenus  
Une différence cependant  
Tout semble devenu honteusement banal  
Tout semble devenu politique, pardon politicien  
Telle évacuation est intolérable  
Telle autre est une mise à l'abri  
Alors les Elus, les gouvernants ont la partie facile  
Et tant pis pour nos amis

Evidemment, une mise à l'abri est une **TRES** bonne chose  
Sans coercition  
Inconditionnelle  
Sans passage par les CRA  
Avec un « oubli » du dublinage  
Une étude rapide des situations  
Un rapprochement ad hoc éventuel avec la Grande Bretagne

Et pourtant je m'étais engagé à ne pas reprendre un ancien mot  
Mais voilà ...  
La situation est ainsi  
On peut cependant rêver qu'un jour  
Des travailleurs sociaux seront en nombre suffisant  
L'interprétariat sera de mise  
Les élus feront appel au ministère des Affaires Sociales et non de l'Intérieur  
Nous sommes en 2018 ...  
La FRATERNITE, la LIBERTE, l'EGALITE, le RESPECT ne font pas partie des chromosomes de  
notre REPUBLIQUE .  
Désolant

**Jean-Claude Lenoir.**

## SITUATION SUR LE TERRAIN

### UNE SAISON SOUS LE SIGNE DES EVACUATIONS.

#### EN RAFALES, QUOTIDIENNES, A CALAIS :



Depuis plus d'un an (depuis que la distribution des repas par les associations est tolérée après jugement du TA confirmé par le Conseil d'Etat) la destruction des tentes et des abris est systématique.

Entre le 25 juillet et le 8 août, nos amis ont connu une période de deux semaines de répit sans démantèlements.



Auparavant, les week-ends étaient jours de repos (pour les forces de l'ordre, bien sûr !). Depuis le 8 août, c'est tous les jours, jusqu'à quatre endroits par jour, que les CRS sont là pour faire partir nos amis, évacuer les tentes ou les abris, souvent emporter les affaires personnelles, même les médicaments, le téléphone et les papiers...

Il arrive même que ce soit pendant les distributions de petits déjeuners (de l'Etat) ou pendant que la navette (de l'Etat) les conduit aux douches.



Le 28 mai, au cours du démantèlement des installations rue des Mouettes, le groupe de CRS présent s'était montré humain et compréhensif en les laissant récupérer les tapis de prière (nous étions en plein Ramadan), des blousons et un jerrycan d'eau... Nous en étions presque heureux... Mais notre conclusion, immédiatement, a été : « Tu vois à quel point nous en sommes rendus : se réjouir d'avoir pu récupérer des tapis de prière !!! »

Il faut dire qu'un peu plus tôt, le même matin, d'autres CRS rue des Mouettes avaient empêché notre équipe de donner de l'eau ! Il faisait ce jour-là une chaleur lourde, étouffante, et de toute façon, l'eau est (après l'air) la chose la plus indispensable à la vie... La même chose s'est reproduite le 31 mai.

Le 5 et le 11 octobre les CRS ont pris le bois de chauffage, le 25 aussi mais il commençait à faire vraiment froid, les gars se sont réchauffés en brûlant les gobelets en carton de la distribution de la Vie Active

Oh mais (excusez-moi !) j'exagère... Il n'y a pas eu de démantèlement les 21 août, 26 août et 9 septembre !!!

Et il y a des jours où ils peuvent récupérer leurs maigres biens, des jours où ils doivent « seulement » enlever eux-mêmes leur tente pour la replacer une fois l'opération de police terminée...

On vit quand même au pays des Droits de l'homme !

Gazages, matraquages, réveils en pleine nuit sont courants.

Depuis le mois de mai les périmètres « de sécurité » (la sécurité de qui ?) sont de plus en plus étendus et les associatifs ne peuvent pas voir ce qui se passe. Ce n'est pas bon signe...



Les intimidations continuent aussi contre les bénévoles. Pour éviter les PV, le stationnement est de plus en plus compliqué. Le plus remarquable est la condamnation de Loan de l'Auberge des Migrants le 25 septembre, pour diffamation. Ce jeune homme avait publié un tweet montrant un CRS en train d'enlever la couverture d'un migrant. Le visage du CRS n'était pas flouté, ce que la loi autorise pourtant.

Suite aux brutalités à l'égard des exilés, et des bénévoles, suite aux engagements mensongers quotidiens à Calais, SALAM Nord /Pas-de-Calais a cessé le 23 mars tout échange avec les autorités.

Nous ne sommes pas retournés depuis aux rencontres organisées par la sous-préfecture. L'accès à l'eau et à l'hygiène est toujours aussi compliqué.

Dix associations (dont Salam) sont retournées mardi 24 juillet au Tribunal Administratif en « référé liberté » à ce sujet.

Le tribunal retient les améliorations du service proposées par la préfecture à l'audience et l'enjoint en plus à mettre en place des latrines sur le secteur est.

Localisation à déterminer précisément avec les associations.

La préfecture est condamnée à verser aux associations 1500 euros.

On a obtenu de la préfecture qu'elle mette en place :

- l'achat de jerrycans de 5 litres permettant aux exilés de transporter de l'eau,
- l'extension des horaires d'accès à l'eau,
- l'installation d'une troisième citerne mobile et de deux fontaines à eau,
- l'achat de bacs permettant de laver le linge, et la juge l'a écrit dans l'ordonnance donc on pourra le faire valoir le cas échéant.

Mais au mois d'août, une vidéo tourne, qui montre les CRS en train de laver leurs bottes avec l'eau de ces jerrycans fournis par l'Etat...

### EN SERIE A GRANDE-SYNTHE :

A la parution du dernier « Quai Salam » nous savions que l'hébergement dans l'Espace Jeunes du Moulin allait se terminer. C'était le 1<sup>er</sup> avril la fin de l'hiver administratif...

Mais nos amis n'étaient pas souhaités à la Linière par l'Etat (trop mauvais souvenir pour les autorités...) et pas souhaités au Puythouck par la municipalité (espace naturel protégé et zone de loisir).

Ils en sont depuis à leur troisième déménagement qui a commencé à chaque fois par une évacuation totale, à l'abri des regards des associations et de la presse.

- Le 24 mai, évacuation de l'Espace Jeunes du Moulin ,
- Le 11 juin, évacuation du terrain voisin de « l'Air Liquide »,
- Le 6 septembre, évacuation du terrain en face de la gare.

Depuis, les migrants sont à nouveau tolérés au Puythouck.

Des évacuations partielles ont aussi eu lieu :

- les 21 et 28 juin
- Tous les jeudis de juillet au camp de la gare
- Lundi 6 août, 200 personnes évacuées (100 hommes seuls, 100 membres de familles),
- Mardi 14 août : 127 personnes évacuées.
- Encore des évacuations, de plus en plus rapprochées, vendredi 21, dimanche 23, lundi 24...
- Le 28 septembre a eu lieu une nouvelle évacuation, pour les familles.

Les autorités annoncent des « mises à l'abri » mais peut-on parler de « mise à l'abri » quand les gens doivent obligatoirement monter dans des autocars sans en connaître la destination ? On ne met pas les gens d'autorité dans un autocar. Et s'ils sont libres de ne pas y aller on ne met pas une barrière de CRS...



On le sait pourtant depuis l'évacuation du 17 septembre 2017 :

- certains y échappent.

Et pourtant le lendemain de l'opération du 6 septembre, a eu lieu une chasse à l'homme dans la ville : un ballet incessant de fourgonnettes 9 places (police ou PAF) qui emmènent les migrants...

- certains reviennent : depuis les autocars, le 11 juin, on nous criait : « WE come back ! » et « On revient ! »

- de nouveaux arrivent.

Le nombre augmente inlassablement :

Le 20 septembre, sous-préfet, associations et police municipale s'accordent sur le chiffre de 700 à 750 personnes.

Le lundi 24 la police municipale annonce entre 1000 et 1300 personnes... Les familles sont très nombreuses (à peu près la moitié de la population).

Depuis nous voyons les tentes se multiplier à vue d'œil.

L'insalubrité est la norme :

Evacuation à l'Air Liquide deux jours après l'installation d'un point d'eau, attendu depuis plus de 15 jours.

Pas de toilettes, pas de douches.



Au camp de la gare, le point d'eau et la benne à ordures ont été installés immédiatement. Le 6 juillet un système de douches, apportées sur une remorque tous les après-midis sauf le dimanche et remportées en fin d'après-midi (pour éviter les dégradations que nous avons connues à une autre époque -au Basroch- quand il n'y avait pas de personnel 24 heures sur 24.)

Au Puythouck, le point d'eau a été rétabli par la mairie le 13 septembre et la benne à ordures le 18.

Mais il n'y a ni douches ni toilettes, et régulièrement nos amis sont obligés de démonter leurs tentes, la police les force à se déplacer d'un endroit à l'autre.

Ce sont exactement les conditions que nous avons connues après l'incendie du camp de La Linière.

La mairie négocie avec la préfecture :

La pression des autorités doit être terrible pour que Damien Carême ne décide pas un déplacement sur le terrain de La Linière (avec toilettes, point d'eau, ramassage des ordures et douches mobiles... et ils auraient au moins les pieds au sec.).

Le 9 (ou le 10) octobre, un protocole est signé entre la mairie et l'Etat. Nous n'avons pas pu obtenir le texte, mais on sait qu'il repose sur la promesse par l'Etat d'une mise à l'abri totale des occupants du Puythouck.

Le préfet l'a promise, mais on connaît depuis plus d'un an l'inefficacité de leurs « mises à l'abri » pour désengorger le terrain et plus ils sont nombreux, plus cela devient irréaliste...

En attendant, nos amis sont dehors sans le moindre sanitaire, l'automne est là et deux semaines de pluies suffiront à transformer le terrain en champ de boue.

Nous nous voyons revenir trois ans en arrière à l'époque du camp du Basroch, celui que Damien Carême appelait le « camp de la honte ».

Si le nombre continue à augmenter nous serons en difficultés pour continuer à nourrir tout le monde. C'est déjà limite : nous distribuons dans des barquettes plus petites, nos provisions diminuent, la cuisine n'est pas extensible...



#### DERNIERE MINUTE

Le mardi 23 octobre a lieu une nouvelle évacuation du Puythouck qui se voulait « totale ».



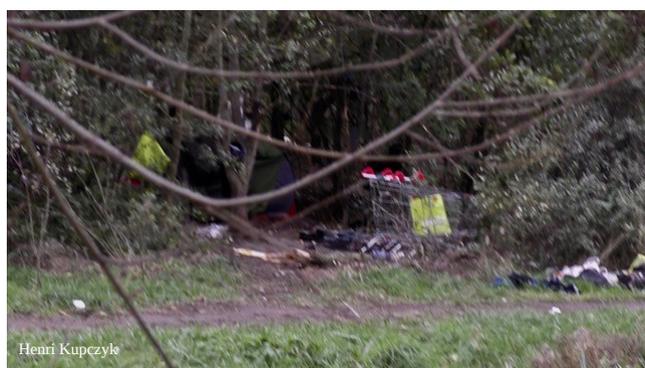
Comme toujours, l'accès est interdit aux associations et à la presse, sans doute pour en cacher le caractère coercitif...



1297 personnes évacuées. Ce n'est pas rien, mais les comptages des jours précédents donnaient pas loin de 2000 personnes (d'ailleurs 43 autocars avaient été réquisitionnés.)

Les fuites se multipliaient, tout le monde était au courant la veille et nombreux sont ceux parmi nos amis qui avaient pris leur duvet sous le bras le lundi soir et avait été dormir ailleurs. D'autres sont très vite revenus (250 repas distribués par Salam le jeudi, surlendemain de l'opération) : les lieux d'accueil sont souvent un simple gymnase avec des matelas par terre, réquisitionnés pour le temps des vacances scolaires, et souvent trop loin pour des gens qui cherchent (et ont payé) le passage en Angleterre : dans les Hauts de France, nous avait-on dit... Mardi les Hauts de France allaient jusqu'à Reims... Enfin de nouvelles personnes arrivent.

En attendant, officiellement il n'y a plus personne et le point d'eau au Puythouck a été fermé, les tentes ont été enlevées.



Il a plu toute la nuit et ce sont des gens qui ont dormi dehors, abrités comme ils l'ont pu de l'eau et du froid.

## DES EVENEMENTS DRAMATIQUES :

### La mort de la petite Mawda.

Mawda était hébergée avec ses parents, par la municipalité de Grande-Synthe, à l'Espace Jeunes du Moulin. Elle avait 18 mois.

Dans la nuit du 16 au 17 mai, ils faisaient partie des 26 migrants qui avaient pris place dans une camionnette de passeurs, à destination de la Belgique.

La camionnette a été prise en chasse par la police belge.

Le conducteur a refusé de s'arrêter. La police a tiré.

Mawda est morte.



Jeudi 21 mai à midi un moment de recueillement a été organisé devant l'Espace Jeunes du Moulin par les associations

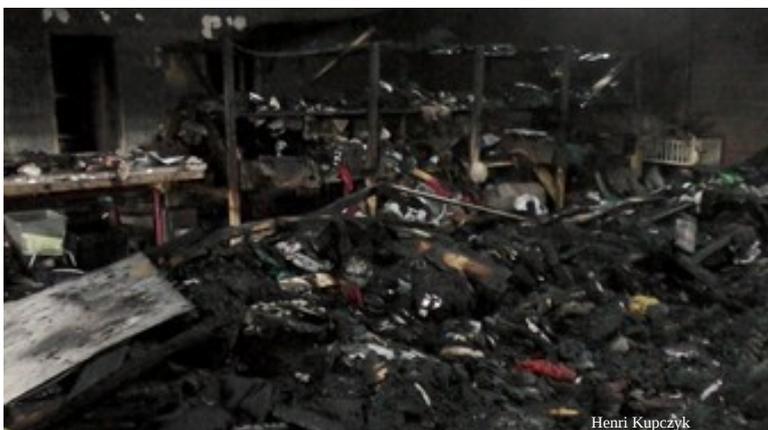
### L'incendie du hangar inter associatif.

Le hangar dans lequel nous stockions les dons pour l'ensemble des associations depuis deux ans a totalement été détruit par un incendie...

Cinq départs de feu, ce n'est pas un accident.



Avant



Après

La municipalité nous accorde un nouveau local, beaucoup plus petit mais nous gèrerons autrement et nous disons merci.

La convention a été signée le 1<sup>er</sup> octobre et la première tâche, avant de le remplir, est de construire des étagères. Merci Henri !

Notre détermination à continuer à aider nos amis est intacte...

## **APPEL AUX DONS :**

### **DES TENTES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

**L'URGENCE EST POUR GRANDE-SYNTHE, APRES L'INCENDIE DU HANGAR.  
GARDEZ LE PLUS POSSIBLE DANS VOTRE GARAGE, VOTRE VOITURE...  
NOUS LANCERONS UN NOUVEL APPEL DES QUE POSSIBLE MAIS VOUS POUVEZ  
DEJA COMMENCER DES COLLECTES.**

### **Besoins les plus pressants pour les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés,  
des serviettes de toilette,

**des vêtements homme** du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),

des claquettes, casquettes.

**pour femmes et enfants** : leggings, pantalons de jogging, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et imperméables, pulls longs, casquettes.

**pour femmes seulement** : hauts et tuniques légers non décolletés (ni débardeurs, ni dos nus).

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des casseroles et poêles,

des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

### **Pour Calais :**

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

### **Pour Grande-Synthe :**

du riz,

du thé,

des sacs de lentilles,

des épices.

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

## **APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS**

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrions plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis....et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

### **NOUS SOUTENIR**

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

### **APPEL A COTISATION**

Il est encore temps de renouveler votre adhésion !

Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

### **CONTACTEZ-NOUS**

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalsais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalsais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

Association SALAM  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet  
59760 Grande Synthe

**LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS PLUS D'UN AN (LE 14 JUIN 2017) :**  
SALAM Nord/Pas-de-Calais.